



Par Dominique De Cleer

AVANT-PROPOS

Cet article n'a pas la prétention d'être le reflet de ce qu'a été *stricto sensu* l'organisation des armées unionistes et confédérées tout au long de la guerre civile américaine. Ce texte reflète une organisation théorique d'une armée embryonnaire à l'aube de la guerre, d'un côté, et d'une armée à créer de toutes pièces, de l'autre. Bien sûr, les changements furent nombreux, au fil des victoires et des défaites, des pertes et des désertions.

INTRODUCTION

A l'aube de la guerre de Sécession, l'armée régulière des Etats-Unis consistait essentiellement en une sorte de force de protection de la frontière, dont les seize mille officiers et soldats étaient affectés dans cent nonante-huit compagnies dispersées à travers le pays, dans septante-neuf cantonnements distincts. En 1861, cette armée était sous le commandement du lieutenant général Winfield Scott, le héros de la guerre américano-mexicaine, âgé de septante-cinq ans. Sa fonction de commandant en chef était officieuse et non statutaire, car depuis 1821, les différents secrétaires à la Guerre avaient désigné un général pour commander les forces américaines sans l'approbation formelle du Congrès. Cette procédure changea pendant la guerre dans la mesure où la nomination des généraux requerra l'assentiment des présidents du Nord et du Sud.

Après le déclenchement des hostilités en avril 1861, l'Union et la Confédération durent faire face à la tâche monumentale d'organiser et d'équiper des armées dont l'organisation dépassait de loin celle d'avant-guerre en taille et en complexité. Au début du conflit, les

antagonistes n'avaient aucune idée de la structure militaire qui se révélerait la plus efficace. Petit à petit, en réponse aux nouveaux courants de pensée stratégique et aux exigences de circonstances spécifiques, ils explorèrent diverses possibilités. Graduellement, les armées en lice furent organisées de manière à établir un commandement et une gestion rationnelle des forces présentes dans les camps et sur les terrains d'opérations.

L'armée est la structure opérationnelle la plus large dans l'organisation. Bien qu'aucune règle ne soit d'application rigoureuse, généralement celles de l'Union portent le nom du fleuve ou de la rivière que portait également le département dont elle dépend, telle l'armée du Potomac, pour n'en citer qu'une. En revanche, dans le Sud, les armées portent le nom de l'Etat auquel elles appartiennent. Toutefois, ces noms peuvent prêter à confusion puisqu'il existe une armée confédérée du Potomac. En anglais, l'usage du *the* revêt une relative importance afin de déterminer de quelle armée on peut parler : *the Army of the Tennessee*, dans ce cas-ci, *the* sous-entend de la rivière Tennessee ; en revanche : *the Army of Tennessee* induit qu'il s'agisse de l'Etat du Tennessee. L'Union comptait au moins seize armées tandis que la Confédération dénombrait vingt-trois organisations appelées officiellement ou non armées.¹ Côté fédéral, une armée comptait deux ou trois corps. Un corps d'armée standard était formé de trois divisions, elles-mêmes composées de trois brigades de cinq régiments d'infanterie. Soit un total de quarante-cinq régiments d'infanterie et neuf batteries d'artillerie légère par corps. Cet ordre de bataille est tout à fait théorique puisqu'une division pouvait n'être formée que de deux brigades – ou plus – et que chaque brigade pouvait n'être formée que de deux régiments. Les unités de l'armée nordiste seront simplement numérotées (par exemple : 3^e brigade de la 1^{re} division du IV^e corps). Le niveau du bataillon n'existe pas, chaque régiment étant formé de dix compagnies identifiées alphabétiquement de A à K ; le J étant omis afin de ne pas le confondre avec le I. Les régiments de cavalerie comptent douze compagnies, tout comme les régiments d'artillerie lourde entraînés en qualité de fantassins.

La Confédération n'adoptera la structure de corps qu'à partir du mois de novembre 1862. Les régiments sudistes sont organisés de manière similaire à ceux du Nord, si ce n'est que certains ont dans leur structure de commandement des bataillons au-dessus du niveau de la compagnie.

Traditionnellement, l'armée était divisée en trois armes principales, parfois imbriquées les unes dans les autres : l'infanterie et la cavalerie étant les corps de combat et l'artillerie, un corps d'appui feu. Ainsi, au début des hostilités, il n'était pas rare de voir une brigade composée de régiments d'infanterie, de cavalerie et d'éléments d'artillerie. Au fil du temps, les commandants des factions ennemies se rendirent compte que l'enchevêtrement des responsabilités dans cette structure était à l'origine d'importants écueils sur les champs de batailles. Dès lors, l'avancée la plus significative dans l'évolution de l'organisation de l'armée fut la séparation progressive de ces trois armes en entités indépendantes. Contraint de créer une armée à partir de rien, le gouvernement confédéré établit une structure calquée sur celle des forces fédérales. Outre les armes combattantes reprises ci-dessus, tout au long du conflit, deux autres corps joueront un rôle majeur dans l'appui des opérations et dans la logistique : le corps des ingénieurs (corps du génie - Corps of Engineers) et le département du quartier-maître (Quarter Master).

¹ Boatner M.M. III : *Civil War Dictionary*, Organization, p. 611.

L'INFANTERIE

Pendant la guerre civile américaine, la grande majorité des hommes enrôlés sont affectés à l'infanterie. Ceux-ci deviennent des fantassins armés de mousquets, les officiers étant dotés de sabres et de revolvers. Après leur conscription, les nouvelles recrues sont affectées dans des compagnies généralement composées de camarades de la même ville, du même comté ou d'un même Etat. Sur papier, l'ordre de bataille de chaque compagnie comprend cent hommes. Dans la pratique, en raison des nombreux problèmes liés à l'enrôlement, aux maladies, aux décès et aux désertions, elle est souvent réduite à cinquante, voire à trente soldats. Chaque compagnie est divisée en pelotons et en escouades. Elle est généralement commandée par un capitaine assisté d'un lieutenant et d'un sous-lieutenant. Au début, les compagnies portent des noms tels que les Columbus Rifles, les Louisiana Tigers ou les Hawkins Zouaves, mais après réorganisation, elles se voient attribuer une appellation alphabétique, telle que compagnie A, B, C, etc.

Les compagnies sont regroupées pour former des régiments, l'unité de combat de base durant le conflit américain et celle à laquelle les soldats s'identifient le plus. Les régiments sont parfois composés de trois ou quatre compagnies mais leur nombre peut s'élever jusqu'à quatorze ; dix étant la norme réglementaire. Dix compagnies de cent hommes forment un régiment qui, également sur son ordre de bataille, rassemble mille militaires, tous grades confondus. Cependant, au fur et à mesure de la progression de la guerre, en raison du nombre croissant de compagnies en sous-effectif, à la fin du conflit un régiment moyen ne compte pas plus que trois cents à cinq cents fantassins.

Les régiments de volontaires sont désignés par des nombres suivis du nom de l'Etat qu'ils représentent, dont par exemple, le 99th Pennsylvania ou le 7th South Carolina. Habituellement, ils sont commandés par un colonel assisté d'un lieutenant-colonel et d'un major ainsi que par les dix capitaines et vingt lieutenants en charge des compagnies. Quelques officiers supplémentaires sont parfois présents dans l'état-major du régiment, entre autres en tant qu'adjutant² ou aide de camp. Les sous-officiers – sergents-majors, sergents et caporaux – sont responsables des tâches assignées au niveau de la compagnie.

Plusieurs régiments forment une brigade. Celle-ci se compose de deux à sept régiments pour former une force de combat pouvant varier de quelques centaines à deux mille ou même quatre mille hommes. Idéalement, une brigade est commandée par un brigadier général, mais peut l'être par un colonel et parfois même par un lieutenant-colonel. Jusqu'au niveau de la brigade, les armées de l'Union et de la Confédération sont de taille comparable et organisées de la même manière. Par rapport à celle du Nord, l'armée confédérée est davantage susceptible d'être composée de régiments d'un même Etat. Dans les deux camps, des brigades célèbres voient le jour, telles la Stonewall Brigade ou la Iron Brigade.

A suivre ...

² Dans ce cas-ci, l'adjutant n'est pas un grade de sous-officier mais une fonction d'état-major dévolue à un capitaine ou un lieutenant en charge du personnel et de l'administration.